



HAL
open science

Le devenir des couples qui quittent les centres d'AMP sans enfant

Elise de La Rochebrochard

► **To cite this version:**

Elise de La Rochebrochard. Le devenir des couples qui quittent les centres d'AMP sans enfant. La procréation assistée ?, Editions Belin, pp.25, 2013, 978-2-7011-6144-0. <hal-02423464>

HAL Id: hal-02423464

<https://hal.science/hal-02423464v1>

Submitted on 24 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

La Rochebrochard Elise (de), **2013**, « Le devenir des couples qui quittent les centres d'AMP sans enfant », Page 25, in : **La procréation assistée ?** sous la direction de Lise Barnéoud, collection InfoGraphie, Editions Belin, ISBN: 978-2-7011-6144-0, 80 pages.

Le devenir des couples qui quittent les centres d'AMP sans enfant

Elise de La Rochebrochard

Epidémiologiste, chercheure en santé publique
à l'Ined, l'Inserm et l'Université Paris-Sud

Nous assistons aujourd'hui en France à une augmentation de plus en plus forte de la proportion d'enfants conçus grâce à une aide médicale à la procréation. Dans une classe de maternelle par exemple, on s'attend ainsi à ce qu'il y ait en moyenne un ou deux enfants conçus avec une aide médicale. Dans la moitié des cas, il s'agira d'enfants dont les parents auront reçu un « petit coup de pouce » de la science, comme une stimulation hormonale. Dans l'autre moitié des cas, les enfants auront été conçus grâce à une technique plus lourde, comme l'insémination artificielle ou la fécondation *in vitro* (FIV). On peut donc dire que les techniques d'AMP connaissent un grand succès auprès de la population française.

Si l'on suit le parcours des couples qui débutent une AMP, on se rend compte que la moitié d'entre eux parviennent, après une à quatre tentatives de FIV, à obtenir l'enfant qu'ils souhaitaient. Certes, c'est une vraie réussite. Mais je trouve qu'il faut aller au-delà de ce chiffre et étudier l'envers du décor. Si la moitié des couples obtiennent un enfant, cela signifie que l'autre moitié n'a pas eu l'enfant désiré. Notre équipe de recherche a eu envie de s'intéresser à ces couples pour essayer de comprendre ce qu'ils devenaient après avoir quitté le centre d'AMP. Plus de deux mille d'entre eux ont accepté de participer à l'étude et leur témoignage nous offre un véritable message d'espoir pour tous ceux qui quittent les centres d'AMP sans avoir eu d'enfant. En effet, la moitié d'entre eux avaient réussi à fonder une famille : ils étaient parents au moment où ils témoignaient...

Si la majorité avait réussi à fonder cette famille en adoptant un ou plusieurs enfants, la surprise de taille fut de réaliser que 20% des couples ayant quitté les centres d'AMP sans enfant étaient finalement parvenus à obtenir une grossesse naturelle : après plusieurs années d'infécondité et un recours aux traitements les plus lourds, sans aucune aide de la science, l'enfant était arrivé naturellement. Devant un tel résultat, certains s'empressent d'évoquer la trop grande impatience des couples, ou une surmédicalisation. Je pense que c'est oublié que ces couples ont généralement attendu six ans pour avoir leur enfant ! Il s'agit donc clairement de couples qui souffrent d'une grave infécondité justifiant une démarche médicale. Au fond, ce résultat montre surtout à quel point nous avons besoin de continuer à travailler pour comprendre le phénomène extrêmement complexe qu'est la conception d'un enfant.